

OCCUPATION HALLSTATTIENNE SUR LE MONT FALIZE A HUY

Au cours de l'été 1983, nous avons recoupé le rempart du mont Falize à Huy, souvent attribué aux Gaulois (fig. 44). Nos travaux ont révélé que ce retranchement appartenait à une forteresse romaine (cf. *infra* p.) mais il avait été édifié sur une couche d'occupation de l'âge du fer. Pourtant, les champs avoisinants, amplement prospectés aux alentours du rempart, n'ont jamais livré de vestige de cette période, du moins à notre connaissance. Tout au plus recèlent-ils quelques fragments de silex taillés.

A la base de la levée gisait une couche de terre gris foncé, tendre, caillouteuse et humide de 0,40 à 0,45 cm d'épaisseur qui renfermait un abondant matériel céramique et lithique, surtout dans sa partie supérieure. Un trou de pieu de 0,30 m de diamètre, enfoncé à 0,20 m de profondeur dans le sol en place, a pu appartenir à un bâtiment. Le rempart même renfermait également des vestiges protohistoriques puisqu'il avait été élevé avec les terres prélevées aux environs immédiats; nous avons ainsi recueilli des artefacts de cette époque en trente endroits dispersés sur toute la hauteur du talus.

La céramique comporte quelque 270 tessons d'un poids total de 3,8 kg. Elle présente une pâte assez homogène, généralement bien cuite et dégraissée à l'aide de gravier. La couleur est souvent grise mais quelques tessons possèdent une paroi extérieure beige, brune ou rouge. Certains appartiennent à une céramique à paroi fine et lisse et parfois lustrée. La plupart ont une paroi épaisse (jusqu'à 16 mm) et généralement une surface "éclaboussée" ou très rugueuse destinée à faciliter la préhension; ceux-ci proviennent de grands vases utilitaires et sont très bien représentés dans tous les sites d'habitat de l'âge du fer. Seuls huit fragments appartiennent à des bords et tous sont verticaux ou presque (fig. 10 a-c). Un tesson montre l'épaule et le col d'un grand récipient, dont la jonction est arrondie (fig. 10 d). Il est intéressant de constater l'absence totale de décor. Or, le choix des formes arrondies, simples et peu décorées caractérise le premier âge du fer.

L'industrie lithique comporte 55 artefacts en silex, non patinés, dont 9 (16,3 %) à gros grains, gris moyen à gris foncé, du type d'Orp-le-Grand et le reste en matière plus fine soit 28 (50,8 %) en silex variés de teinte claire et d'origine inconnue, 12 (21,8 %) en silex gris clair à macules gris-blanchâtre de Hesbaye et 6 (10,9 %) en silex à glauconie de la base du Landénien. Ce dernier se rencontre notamment dans les résidus d'altération marine du Brabant oriental (Orp-le-Grand, Overhespen, Opheyllissem et Dormael) et de la Hesbaye liégeoise.

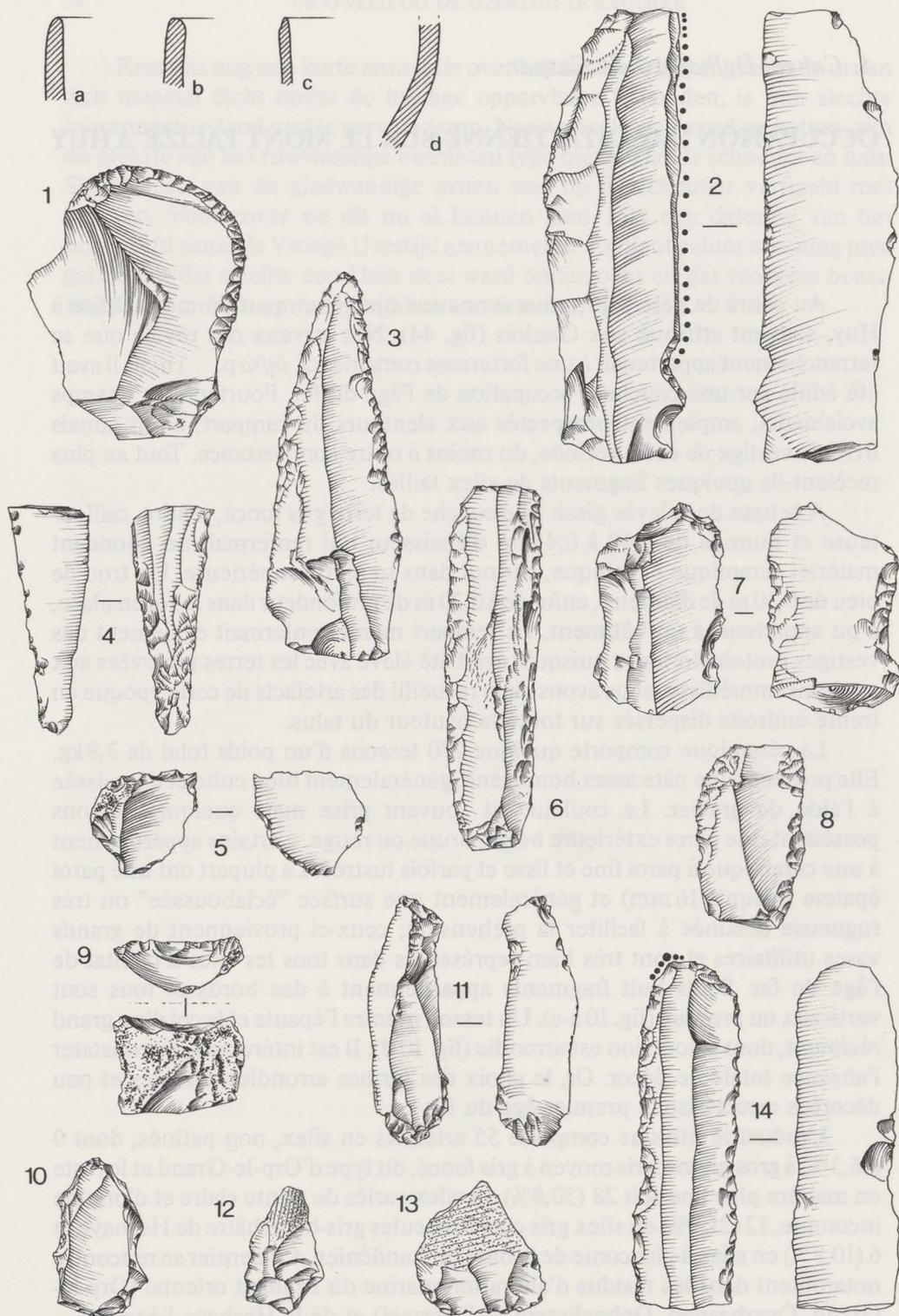


Fig. 10. Céramique (a à d) et industrie lithique. 1: grattoir sur éclat, 2: lame de faucille, 3 et 4: perceurs, 5: denticulé, 6: lame retouchée, 7 et 8: pièces retouchées, 9, 10 et 11: pièces esquillées, 12 et 13: fragments polis, 14: grattoir sur lame. Ech. a-d: 1/3, 1-14: 2/3.

Les produits de débitage, 40 pièces (soit 72,8% de l'industrie), comprennent 3 fragments proximaux de lame, 2 tablettes d'avivage de nucléus à lames et 36 éclats dont 16 sont corticaux.

Typologiquement, l'industrie du mont Falize est caractérisée par 2 grattoirs sur éclat (fig. 10, n° 1) dont un brûlé et un sur lame retouchée (fig. 10, n° 14), par 2 perçoirs sur lame (n°s 3 et 4), un petit denticulé sur éclat (n° 5), une lame à cassure distale, régulière, retouchée sur les deux bords (n° 6), 2 éclats retouchés (n°s 7 et 8) et 3 pièces esquillées (n°s 9, 10 et 11). On y trouve en outre 2 éclats débités de pièce(s) polie(s) (n°s 12 et 13) et une faucille sur fragment médian de lame sous crête large et assez épais, dont le bord droit porte un lustre important sur les deux faces, s'interrompant à hauteur de l'encoche retouchée (n°2), soit un total de 15 outils (27,2% de l'industrie).

Malgré la fraîcheur apparente des pièces, l'analyse des micropolis réalisée sur l'intégralité du matériel n'a pas donné les résultats escomptés. Tous les artefacts présentent en effet les traces d'un poli, non assimilables aux stigmates d'usure classiquement connus. Ces traces recouvrent la surface des objets et sont particulièrement intenses sur les bords. Elles se marquent davantage sur les pièces en silex grenu. L'examen d'éclats prélevés de blocs erratiques trouvés aux environs immédiats de l'affleurement (Orp-le-Grand) ainsi que celui effectué sur une lame de matière analogue provenant du site omalien de Darion (Hesbaye) montrent le même genre d'altération. Son origine n'a pu être déterminée et devrait faire l'objet d'une étude approfondie. Seuls 2 outils révèlent un poli d'utilisation identifiable: la lame de faucille et le grattoir sur lame dont la partie gauche du front est pourvu d'un poli de cuir très intense souligné par de nombreuses stries (n°s 2 et 14).

Enfin, quelques autres vestiges complètent le répertoire classique du matériel recueilli dans les habitats protohistoriques: un grand fragment de meule dormante allongée en grès gris clair, des dents et des os d'animaux dont certains sont brûlés, quelques morceaux de torchis et des charbons de bois. Deux éléments informes en fer, au cœur de la couche grise, révèlent que l'occupation est postérieure à 700 avant notre ère.

Le mont Falize qui domine la rive gauche de la Meuse et son affluent, la Mehaigne, occupe une position stratégique de grande valeur, aussi a-t-il attiré les populations aux époques les plus reculées. Une grotte naturelle qui s'ouvrait au nord et légèrement en contrebas du promontoire calcaire, sur le territoire de la commune d'Antheit, aurait abrité les hommes du Paléolithique moyen et supérieur et du Néolithique et a accueilli une petite nécropole de La Tène⁽¹⁰⁾. Sur le plateau même, on signale les découvertes fortuites d'une hache polie et de deux belles pièces de l'âge du bronze final conservées au Musée

¹⁰ J. FRAIPONT, La grotte du Mont Falhize (Anthée), *Bulletin de l'Académie royale des Sciences, Lettres et Beaux-Arts de Belgique*, 1897, 47-51.

Curtius à Liège ⁽¹¹⁾. Il s'agit d'un anneau réniforme côtelé et évidé, abondamment cité dans la littérature archéologique et qui proviendrait d'un tumulus et d'un bracelet lisse à tampons qui aurait été trouvé à une centaine de mètres au nord de notre coupe ⁽¹²⁾. Ces deux pièces rares pourraient indiquer la présence d'une nécropole.

Ainsi, le rempart romain a scellé une couche d'occupation que la céramique et la présence de quelques éléments en fer a permis d'attribuer au Hallstatt C/D. Les vestiges lithiques y étaient particulièrement abondants pour l'âge du fer. La matière première a été prélevée à une vingtaine de kilomètres au N.O. du site, dans les bassins de la Petite Gette et de la Mehaigne.

Il faut souligner que seul le contexte stratigraphique a permis de dater l'industrie lithique. En effet, ce même ensemble retrouvé isolément aurait sans doute été attribué au Néolithique moyen et/ou final. L'outillage est indifféremment confectionné au départ de supports laminaires ou d'éclats. Seules, deux pièces présentent des traces d'usure identifiables et interprétables. Il s'agit de polis obtenus d'une part par le grattage d'un cuir sec et de l'autre, par la coupe d'une matière végétale.

¹¹ W. LASSANCE, R. BORREMANS, Inventaire archéologique du territoire de Huy, *Annales du Cercle hutois des Sciences et des Beaux-Arts*, 25, 1958, 285; J. HAECK, La grotte du Mont Falise à Antheit, vallée de la Méhaigne, province de Liège, *Bulletin de la Société belge d'Anthropologie et de Préhistoire*, 74, 1963, 39-54.

¹² Cf. W. LASSANCE, R. BORREMANS, *loc. cit.*, 287; M. OTTE dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois* (en préparation).